

2 juin 2024 : Solennité du Saint-Sacrement

“Comment rendrais-je au Seigneur ?”

C'est le mystère de l'Eucharistie que nous célébrons en ce dimanche, la solennité du « Saint-Sacrement du corps et du sang du Seigneur ». C'est dire que nous célébrons le mystère même dont nous faisons mémoire : car, en fait, nous vivons une célébration de l'Eucharistie pour rendre grâce pour l'Eucharistie qui est donnée par cette célébration. Une messe pour célébrer ce vers quoi tend toute la messe : la présence du Seigneur ressuscité au milieu de nous, tout particulièrement dans le pain et le vin consacrés.

Mystère d'un amour total, infini, qui, pour nous apprendre à aimer et pour nous sauver, s'est livré jusqu'à donner sa vie. Mystère d'autant plus grand que Jésus n'a pas seulement accepté d'être livré, il s'est donné librement pour nous. Ses bourreaux n'ont pas pris sa vie, c'est lui qui l'a donnée, livrée. C'est ce dont témoigne notamment l'évangile de ce jour ; comme pour les Rameaux, nous voyons que Jésus avait tout organisé pour célébrer le grand mystère de la Cène : il avait prévu la salle, elle est même « aménagée et prête », il n'a plus qu'à envoyer ses disciples achever « les préparatifs ». Quelle liberté ! C'est aussi ce que confirme le fait qu'au soir de la Cène, il anticipe librement le don de sa vie. La vie qu'on lui prendra le lendemain, le clouant sur la croix comme un malfaiteur, il l'a donnée par anticipation la veille.

Face à un tel amour, laissons donc résonner en nous les paroles du psaume : « comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? ». Oui, devant tant d'amour, tant de bonté, comment trouver une réponse adéquate ? Nos humbles gestes liturgiques ne sont-ils pas dérisoires face à un tel don ? Pourtant, ils sont bien ce que le Seigneur nous demande puisque le psaume promet : « j'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur... » - n'est-ce pas dire « je célébrerai l'Eucharistie » ? C'est ce que confirme aussi la fin du psaume qui proclame « Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce ». Car rendre grâce est le sens même du verbe grec *eucharistein* - *Εὐχαριστεῖν*.

Mais si la seule réponse à cet amour est d'offrir à nouveau le sacrifice du Christ, de l'actualiser pour nous, ne croyons pas que nos propres sacrifices soient pour autant rendus vains. Car la célébration de l'Eucharistie nous fait participer au mouvement par lequel le Seigneur Jésus s'offre au Père, nous entraînant dans son offrande. Mais c'est à nous d'entretenir en nous ce mouvement de don. Aussi, comme pour un feu, il nous faut sans cesse l'attiser en y jetant les brindilles de nos sacrifices. C'est ainsi que brûlera sans cesse la flamme de l'amour, pour nous conduire, par Jésus et dans l'Esprit, au Père qui nous aime de toute éternité.

